



Vous souhaitez participer à la préservation de l'environnement, en savoir plus sur le programme Loire nature, le pôle-relais tourbière ou les actions de préservation des têtes de bassin ?



Contact local

www.loirenature.org

Pour en savoir plus !

Fédération des Conservatoires d'espaces naturels
6, rue Jeanne d'Arc
45000 Orléans
Tél. 02 38 24 55 00
anne.lombardi@enf-conservatoires.org

Ligue pour la Protection des Oiseaux
Corderie royale
BP 263
17305 Rochefort Cedex
Tél. 05 46 82 12 34
lpo@lpo.fr

WWF France
188, rue de la Roquette
75011 Paris
Tél. 01 55 25 86 45
dtarrier@wwf.fr

Pôle-relais tourbières
32 Grande Rue
25000 Besançon
Tél. 03 81 81 78 64
pole.tourbieres@enf-conservatoires.org

Union des Fédérations de Pêche
17, rue Bergère
75009 PARIS
Tél. 01 48 24 96 00
union.peche@unpf.fr

Avec la collaboration technique de :



Programme réalisé par :



Avec le soutien financier de :



Création & conception graphique : "Trait de plume" (04 66 32 75 70). Photographies : CDS, J. Dupieux, J.-C. Laigle, G. Cochot, J.-C. Bagué, D. Tarnier, CREN, Limousin, G. Labrière, C. Bouchardy, G. Allemand / LPO Loire Illustrations : C. Gaspoz. Impression : Imprimerie Rochat, Rhône sur papier recyclé. Ne pas jeter sur la voie publique.

Mille et une source pour un estuaire !

Tourbières et petits ruisseaux des têtes de bassin



“J’y habite”

Le Cincle plongeur est un adepte des ruisseaux clairs qu’il survole à vive allure au ras de l’eau. Il a besoin d’une grande abondance d’invertébrés aquatiques, qu’il capture en marchant et en nageant sous l’eau à contre-courant sur les fonds caillouteux. Cet oiseau est le symbole des eaux claires et toujours abondantes des ruisseaux d’altitude.



Têtes de bassin, tourbières et petits ruisseaux...

Une même eau pour tous !

Le cycle de l’eau est un éternel recommencement : depuis les océans, l’eau s’évapore puis elle se condense et retombe sous forme de pluie ou de neige. En montagne, c’est là que prennent naissance les sources des plus grands cours d’eau formant, avec certains milieux naturels rares comme les tourbières et les landes d’altitude, les têtes de bassin. Châteaux d’eau naturels, les massifs montagneux du bassin versant de la Loire délivrent une eau de qualité, qu’il faut veiller à conserver par des activités non polluantes et respectueuses.



La Margeride

Des paysages rares, essentiels pour la biodiversité

Landes d’altitude et tourbières constituent des milieux naturels très originaux et d’une grande importance pour la biodiversité. Ils accueillent une variété d’espèces originales, adaptées aux conditions difficiles de ces milieux rudes ; les sols sont souvent pauvres et acides, gorgés d’eau et dépourvus d’oxygène, les températures sont basses. Dans les tourbières, on trouve la Rossolis ou Droséra, le Lycopode inondé ou encore le Lézard vivipare. Dans les petits ruisseaux vivent la Loutre, le Cincle plongeur, l’Écrevisse à pattes blanches, la Moule perlière ou encore la Truite fario dont la présence témoigne d’une bonne qualité de l’eau.

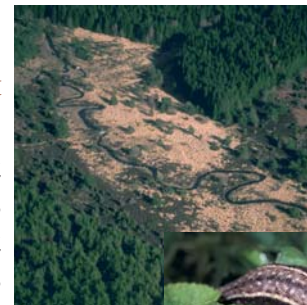
... les sources de l’eau

Des milieux fortement menacés

Depuis 50 ans, les surfaces de tourbières ont diminué de moitié en France. Drainages agricoles, plantations de résineux, déprise et abandon du pâturage, mais aussi parfois extractions industrielles de tourbe en sont les causes. Sur les petits ruisseaux, les plus grandes menaces sont la pollution des eaux (d’origines agricole et domestique), les plantations de résineux aux abords des cours d’eau, ainsi que le recalibrage et les autres aménagements qui les banalisent et les perturbent. Enfin, l’introduction d’espèces envahissantes (écrevisses américaines) constitue une menace réelle.

La contribution du programme Loire nature

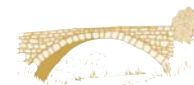
Débuté en 1993 et mis en œuvre par les réseaux associatifs (Conservatoires d’espaces naturels, WWF, LPO et FRAPNA),



Le Lézard vivipare développe une molécule anti-gel pour s’adapter au froid

le programme Loire nature a pour objectifs de préserver des sites naturels remarquables de l’ensemble du bassin de la Loire. Dans ce cadre, plusieurs associations interviennent en faveur des têtes de bassin, notamment en Ardèche, Limousin et Lozère. Des actions de restauration des tourbières et des landes y sont conduites :

comblement de fossés de drainage, maintien des milieux ouverts par le bûcheronnage, la fauche et la remise en place du pâturage. Sur les petits ruisseaux, un travail d’information et de partenariat avec les propriétaires concernés est conduit. Le programme Loire nature souhaite aussi, à travers ces actions, jouer un rôle important dans la sensibilisation du public et la mise en œuvre d’actions de découverte de ces milieux.



L’appellation ‘têtes de bassin’ désigne les zones se situant le plus en amont d’un bassin versant, notamment les sources à proprement dites, les landes, tourbières et prairies adjacentes et le réseau des premiers petits ruisseaux affluents.

Une tourbière est un zone humide gorgée d'eau stagnante couverte d'une végétation spécifique dont les conditions écologiques ont permis la formation de tourbe.

Tourbières et effet de serre : quelles relations ?

Les tourbières accumulent la matière organique sous forme de tourbe. Elles stockent ainsi une grande quantité de carbone fossile qui peut être libéré dans l'atmosphère sous forme de gaz (dioxyde de carbone CO₂ et méthane CH₄) en cas de drainage ou sous l'effet du réchauffement climatique. Pour éviter la libération de ces gaz à effet de serre, il est ainsi primordial de conserver les tourbières et de leur garantir un fonctionnement naturel.



Les tourbières sont des milieux rares et fragiles



La Drosera

Quelles sont les fonctions des tourbières?

Les tourbières jouent un rôle complexe dans le maintien de la ressource en eau, qui varie selon leur type et les conditions saisonnières. Vestiges des dernières glaciations, elles constituent aussi des refuges uniques pour de nombreuses espèces et permettent grâce aux propriétés conservatrices de la tourbe, de reconstituer les climats et l'histoire d'une région depuis des milliers d'années. Enfin, malgré une valeur pastorale faible, certaines tourbières peuvent constituer une ressource herbagère intéressante en été, en particulier en période de sécheresse.



Ce petit ruisseau, la Glayeule, est la source d'un grand cours d'eau

Questions...

... de sources !

Pourquoi conserver les landes d'altitude?

Les landes d'altitude à callunes et bruyères composent le paysage traditionnel de nombreuses zones de moyenne montagne. Ces versants au caractère naturel, traditionnellement pâturés de façon extensive, sur lesquels s'écoule la pluie, contribuent

à la bonne qualité de notre eau. Aujourd'hui ce paysage disparaît, les nouvelles activités qui peuvent y être menées (plantation de résineux, mise en place de prairies artificielles) ont des conséquences sur la qualité et la quantité de l'eau.



les sphaignes sont de petites mousses capables de retenir d'importantes quantités d'eau



Comment les espèces se sont-elles adaptées aux milieux ?

Le microclimat humide et froid et la pauvreté des sols en éléments nutritifs (azote et phosphore) font des tourbières des milieux extrêmes. Plusieurs espèces y ont développé des adaptations remarquables pour faire face à ces conditions difficiles. Certaines plantes, telles les Droseras, sont même carnivores, capturant de petits insectes qui leur fournissent les éléments nutritifs absents dans le sol.



les plantations de résineux dans les zones humides sont une menace pour ces milieux

"J'y habite"

Initialement présente dans la quasi totalité des ruisseaux oxygénés, la Truite fario est un poisson carnivore adapté à la vie dans des zones de courant rapide. Elle est très sensible à la pollution des eaux et à la baisse de la concentration en oxygène. Elle se reproduit dans des frayères avec un fond de gros graviers où la femelle dépose ses œufs, qui sont fécondés par le mâle.



"J'y habite"

Cette libellule est considérée comme une relique glacière, c'est-à-dire qu'elle vivait à l'époque de la dernière glaciation. La larve de la Cordulie arctique se développe uniquement dans les végétations gorgées d'eau des tourbières. Son développement est très lent et elle peut mettre jusqu'à 5 ans pour devenir adulte.



• Pas de tourbe pour votre jardin

Les terreaux vendus dans le commerce contiennent souvent une part de tourbe utilisée pour améliorer les capacités de rétention de l'eau. Des surfaces importantes de tourbières sont ainsi détruites, pour extraire cette tourbe horticole. Aujourd'hui, des produits de substitution (comprenant par exemple des écorces de pin, roseaux, compost biologique, fibres de coco...) existent et permettent de sauvegarder les tourbières. Pour jardiner nature, privilégiez le compost naturel et exigez des terreaux sans tourbe.



Le Lycodope inondé

La loutre

Respecter ces milieux...

• Supprimer les pollutions

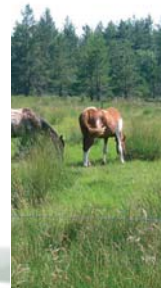
Caractérisés par leur pauvreté en éléments nutritifs, ces milieux sont très sensibles aux pollutions agricoles et domestiques. Aussi tout apport de substance toxique aura pour conséquence de banaliser le milieu et d'amoinrir son rôle écologique. À l'échelle d'un bassin versant les atteintes portées à l'amont auront un impact sur la totalité des cours d'eau situés à l'aval.

Les zones humides sont aussi trop souvent utilisées comme décharges sauvages. Pour préserver ce patrimoine et la qualité de l'eau, ne jetez pas vos déchets (gravats, emballages, pneus, huiles de vidange...) dans la nature.

... c'est facile !

• Éviter les piétinements et circulation

Les landes, ruisseaux et tourbières sont extrêmement sensibles aux piétinements et aux passages répétés d'engins mécaniques. Le développement de nouveaux sports (Quad, 4x4, moto-verte) fragilise la survie de certaines espèces en empruntant leurs territoires et en les dérangeant constamment. Aussi, lors de vos balades, évitez de sortir des sentiers balisés et privilégiez des sites aménagés pour la pratique de vos sports favoris. La circulation des véhicules à moteur hors des chemins ouverts à la circulation publique est d'ailleurs réglementée par le Code de l'environnement.



Le Cinle plongeur



Les Fédérations de Pêche & de Protection du Milieu Aquatique

Conscientes du rôle des petits ruisseaux et tourbières qui irriguent les têtes de bassin, les Fédérations de pêche s'investissent, au quotidien, auprès des différents acteurs pour leur préservation et leur gestion. Ces actions visent le maintien de leurs fonctions naturelles en terme de gestion de la ressource en eau et de développement d'une faune et d'une flore riche.

Aujourd'hui, ces zones sont soumises à de nombreuses pressions humaines qui leur portent une atteinte parfois irrémédiable. Il est question aujourd'hui de simplifier les procédures concernant la protection des milieux aquatiques et humides. Les Fédérations de pêche craignent qu'un éventuel relâchement dans ce domaine ne rende encore plus difficile la préservation des zones humides et l'obtention du bon état écologique, imposé par la directive européenne de l'eau.

Le Pôle relais Tourbières

La Fédération des conservatoires d'espaces naturels a été retenue pour mettre en place, animer et coordonner un pôle de compétences sur la connaissance, la gestion durable et l'évaluation des tourbières et marais tourbeux sur le territoire français. Ce pôle s'inscrit dans le cadre du Plan national en faveur des zones humides adopté en 1995 pour lutter contre leur forte régression. Les objectifs du pôle-relais sont de recueillir et de diffuser les connaissances scientifiques sur les tourbières, de promouvoir une gestion durable de ces milieux et d'évaluer les résultats obtenus. Il s'agit aussi de susciter et d'accompagner les initiatives locales en faveur des zones humides en les relayant et en leur donnant une cohérence nationale.